

CICOS

Commission Internationale
du Bassin Congo-Oubangui



**DISCOURS DE
BIENVENUE DU SECRETAIRE GENERAL DE LA CICOS**

**CEREMONIE D'OUVERTURE DE L'ATELIER DE
LANCEMENT DU PROJET GESTION DE L'EAU ET
RESSOURCES NATURELLES AFRIQUE CENTRALE
« GERNAC »**

GMES & Africa/ PHASE II

DOUALA, LE 23 MAI 2022

- = - = - = - = -

MONSIEUR LE REPRESENTANT DU MINISTRE DE L'EAU ET DE L'ENERGIE ;

MONSIEUR LE REPRESENTANT DE L'UNION AFRICAINE ;

MONSIEUR LE REPRESENTANT DE L'UNION EUROPEENNE ;

MESSIEURS LES MEMBRES DU COMITE DE DIRECTION DE LA CICOS ;

MESDAMES ET MESSIEURS LES DIRECTEURS GENERAUX, MEMBRES DU CONSORTIUM DU PROJET GMES & AFRICA EN AFRIQUE CENTRALE ;

CHERS COLLABORATEURS,

DISTINGUES INVITES ;

MESDAMES ET MESSIEURS.

C'est un insigne honneur et un grand privilège pour moi de prendre la parole ici à Douala, en République du Cameroun, dans cette salle de l'Hotel BANO PALACE, pour vous souhaiter une chaleureuse et cordiale bienvenue et vous exprimer mes sincères remerciements d'avoir accepté mon invitation pour prendre part à l'Atelier de lancement du Projet de Gestion de l'eau et Ressources Naturelles en Afrique Centrale, en abrégé « GERNAC » mis en œuvre dans le cadre du Programme Continental GMES Africa, dans sa phase 2.

Ceci dit, qu'il me soit permis de rappeler que l'initiative du programme GMES & Africa s'inscrit dans le cadre de la Stratégie conjointe Afrique-Union Européenne ainsi que les Stratégies et Politiques spatiales en Afrique, alignées sur l'Aspiration 7 de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine.

C'est une approche pragmatique en vue de doter le Continent Africain d'un système d'information puissant s'appuyant sur les données d'observations de la terre.

A la suite des précédents programmes PUMA, AMESD, et plus récemment MESA, cette initiative vise à accompagner les pays africains dans la planification de leurs politiques

environnementales pour une meilleure prise de décision, dans le contexte du changement climatique. Il s'agit avant tout, et en priorité, de consolider les acquis de ces programmes antérieurs, ainsi que de la première phase de GMES & Africa II qui s'est achevé en février 2021.

En effet, faut-il le rappeler, l'ensemble de ces actions ont permis d'accomplir des avancées significatives, sous la coordination de la CICOS. On peut citer entre autres :

- La fourniture et l'installation de plusieurs stations de réception satellitaires dans 7 pays de l'Afrique Centrale, à savoir le Cameroun, le Congo, la Centrafrique, le Gabon, la République Démocratique du Congo, la Guinée Equatoriale et le Tchad.
- Le développement des capacités des personnels des administrations, ministères/agences/universités impliqués dans la gestion des ressources en eau et de l'environnement, à travers la mise en place et l'exécution d'un programme de formations tant au niveau national que régional.
- Le développement et le renforcement des liens de coopération au niveau régional et national entre tous les acteurs institutionnels et privés impliqués dans la gestion des ressources en eau et de l'environnement,
- L'amélioration des circuits d'information et de sensibilisation des décideurs politiques, pour leur fournir périodiquement des rapports et données à jour sur les conditions de navigation et le bilan hydrologique, leur permettant au final, d'ajuster au mieux les décisions d'aménagement et de gestion des ressources naturelles du Bassin du Congo ;

DISTINGUES INVITES MESDAMES ET MESSIEURS

Décliné à l'échelle continentale, le programme GMES & Africa, couvre chaque sous-région sur un ou plusieurs domaines thématiques. Au niveau de l'Afrique Centrale, la « Gestion de l'Eau et Ressources Naturelles », est l'un de ces domaines thématiques qui est porté par la CICOS et ses partenaires réunis autour d'un consortium.

Il s'agit de l'Observatoire Satellital des Forêts d'Afrique Centrale (OSFAC), de la Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT), de la Régie des Voies Fluviales (RVF) de la RDC, du Centre de Recherche sur l'Eau et les Changements Climatiques (CRECC) de Yaoundé, de l'Institut Géographique du Burundi (IGEBU), de l'Université de Kinshasa (UNIKIN), de l'Institut National pour la Conservation de l'Environnement (INCOMA) et du Bureau National d'Études Techniques et de Développement (BNETD) de la Côte d'Ivoire.

Je voudrais, avec votre permission, saluer la présence dans cette salle, des honorables représentants de ces structures partenaires clés de notre consortium.

En effet, améliorer le ciblage des besoins et diversifier les acteurs pour obtenir des meilleurs résultats, fait partie de l'approche innovante que le Programme GMES & Africa a voulu imprimer au cours de cette 2^{ème} phase.

Au plan opérationnel, comme pour la 1^{ère} phase, trois services seront développés pour les 3 années à venir, durée prévue pour le développement de la 2^{ème} phase et qui seront largement débattus au cours de cet atelier. Il ne me semble donc pas nécessaire de détailler ces services ici.

En effet, l'objectif de cet atelier de lancement est justement, de poser les jalons pour une meilleure mise en oeuvre des activités du projet. Pour ce faire, il sera question de partager les orientations reçues auprès des instances de la Commission de l'Union Africaine pour cette nouvelle phase, de renforcer les capacités des partenaires de notre consortium sur les aspects liés au financement, à la passation des marchés, à la gestion de la subvention, conformément aux politiques, règles et principes de la Commission de l'Union Africaine, et enfin, d'examiner et de s'accorder ensemble sur le plan de mise en œuvre de l'action.

Etant donné que cette phase est orientée « Application continue » en lieu et place des « produits ponctuels » à publier, il nous appartient donc, tout au long de cet atelier, de prendre connaissance et d'échanger sur les différents volets du projet : techniques, administratifs, financiers et organisationnels ainsi que des appuis qui seront apporté dans les pays respectifs, notamment en ce qui concerne les infrastructures et la formation. C'est un exercice qui permettra de disposer des éléments nécessaires afin de dégager les difficultés, de proposer des solutions et de définir les perspectives.

DISTINGUES INVITES

MESDAMES ET MESSIEURS

Permettez-moi avant de clore mon propos, d'exprimer ma profonde gratitude à l'Union Africaine et à l'Union Européenne, dont le partenariat permet aujourd'hui de développer en faveur de l'Afrique, un tel projet visant à réduire, voire à éliminer l'écart entre notre continent et le reste du monde, dans la maîtrise des technologies liées à la surveillance mondiale de l'environnement pour la sécurité.

Et enfin, je tiens à renouveler mes sentiments déférents de reconnaissance à l'égard des plus hautes autorités de la République du Cameroun, précisément à Son Excellence

Monsieur Paul Biya, Président de la République ; à son gouvernement et au peuple camerounais tout entier, pour l'accueil, l'hospitalité et toutes les facilités accordées, et qui ont permis la bonne tenue de notre atelier.

Vive la Coopération internationale

Vive la Coopération régionale

Je vous remercie de votre aimable attention.